Localisation

: 71

Référence: IA71000027

Aire d'étude

: Saône-et-Loire

Commune

: Saint-Vallier

Lieu-dit

: Galuzot

Titre courant

: Château de Galuzot

Dénomination

: château

Destinations

: hôpital

Appellation et titre

: dit Château de Galuzot

Canton: Montceau-les-Mines

Cartographie: Lambert2 0184675; 0752775/ 0184675; 0752775/0185175; 0753125/0185175;

0753125/0184675; 0752775

Cadastre: 1978 BE 103, 107 à 109, 141, 142, 408; 1978 BH 185

Statut juridique : propriété d'un établissement public

Protection:

Etat de conservation : remanié

Dossier de enquête partielle, Communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines patrimoine industriel établi en 1998 par Pillet Frédéric

(c) Inventaire général, 1998; (c) Communauté urbaine Le Creusot - Montceau-les-Mines, 1998

HISTORIQUE

Datation : 2e quart 19e siècle , 2e moitié 19e siècle . 1832 , 1837 , 1859 (daté par source , daté par travaux historiques) .

Auteur(s):

Dumouza Paul (architecte), Goichot (architecte de l'entreprise) (attribution par source).

Commentaire: En 1832 (daté par source) la société houillère Sirodot Louvot et Cie entreprit la construction d'une voie ferrée reliant les puits d'extraction de la Theurée Maillot à Galuzot, site équipé d'un nouveau port sur le Canal du Centre, ainsi que la construction de logements ouvriers. Lors de la modification de ses statuts en 1837 (daté par source), la nouvellement nommée Cie des Houillères de la Theurée Maillot et des Porrots décida l'installation de son administration à Galuzot. Suite à sa mise en liquidation, la Cie Jules Chagot, Perret-Morin & Cie acquit les concessions et les bâtiments en 1841 (daté par source). Entre 1859 et 1863 (daté par source), l'architecte Paul Dumouza eut la charge de construire le château de Galuzot (exécuté par Goichot, architecte de l'entreprise), résidence de Jules Chagot, et de transformer l'administration en communs et les logements ouvriers en ferme. Des extensions du château et la chapelle datant du dernier quart du 19e siècle furent détruites vers 1913 (daté par travaux historiques), date de création de l'hôpital. Le site est la propriété de la commune de Montceau-les-Mines depuis 1905 environ (daté par travaux historiques). Seule l'ancienne ferme est encore la propriété des Houillères du Bassin de Blanzy. De la voie ferrée seul subsiste son tracé, en partie seulement. Les deux ponts construits sur la Bourbince vers 1832 ont été détruits ainsi que les installations portuaires.

Localisation

: 71 - Saint-Vallier

Réf.: IA71000027

Lieu-dit

: Galuzot

Titre courant

: Château de Galuzot

Dénomination

: château

DESCRIPTION

SITUATION: isolé

PARTIES CONSTITUANTES: logement patronal; bureau; communs; logement d'ouvriers; conciergerie;

écurie ; laiterie ; étable à vaches ; pigeonnier ; poulailler ; jardin

MATERIAUX

Gros oeuvre : pierre ; brique ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; enduit

Couverture : tuile mécanique ; ardoise

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : sous-sol ; 1 étage carré ; étage de comble

ELEVATIONS: élévation ordonnancée

COUVERTURE: toit à longs pans

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

Tous les bâtiments sont en moellon enduit à l'exception de l'étable et de la laiterie (brique). Le logement patronal par sa couverture en ardoise se distingue des autres bâtiments couverts en tuile mécanique. La ferme du château est dotée d'un étage carré (sauf l'étable et la laiterie, en rez-de-chaussée). Le logement patronal, les communs et les écuries ont des élévations ordonnancées, et sont dotés d'un étage carré, plus un étage de comble et un sous-sol pour le logement patronal, une simple cave pour les communs. La conciergerie est en rez-de-chaussée avec étage de comble. L'ensemble est couvert de toits à longs pans.

DOCUMENTATION

Archives

Archives de l'Ecomusée Le Creusot Montceau

A 651:

- Mémoire ampliatif à Monsieur Le Ministre des Travaux Publics, pour la Cie des Mines de Houille de Blanzy, Paris, Firmin Didot Frères, 1845, 39p. (photocopies)
- Avis de la vente après liquidation des « Mines de Houille et du Chemin de Fer de la Theurée-Maillot, des Porrots et des Badeaux » en 1841, publié par l'étude de M^e De Plas, avoué à Paris. (photocopies)
- Les petites Affiches Charollaises, publication par l'étude de Me Jullien, avoué à Charolles, concernant la « purge d'hypothèques légales » de la Société des Houillères et Chemin de fer de la Theurée-Maillot et des Porrots. (non daté, photocopies)

Archives Départementales de Saône-et-Loire :

Fonds des Houillères de Blanzy

- Cote 171 : Filiales et établissements absorbés, 1831-1895 :
 - Concessions réunies des Mines de la Theurée-Maillot, des Porrots et des Badeaux.
- Cote 176 : Filiales et établissements absorbés, 1831-1895 :
 - Actes constitutifs, adjudication, reprise par la Cie de Blanzy, inventaire général, reprise d'exploitation (08/03/1838 07/09/1874).
 - Fusion des concessions des mines de Blanzy et des Badeaux, de la Theurée-Maillot et des Porrots (1908).
- Cote 187: Immobilier Construction (1853-1893).
- Cote 263 : Rapports avec la commune de Montceau-les-Mines Immobilier.
- Cote 282 : Cartes et plans (1781-1920).

Documents figurés

Documents graphiques:

Plan topographique expédié du Groupement d'Urbanisme de Montceau-les-Mines, dressé en 1948 par M. DEPREZ, archives de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (C146-3).

Plan de la commune de Montceau-les-Mines dressé par la Société Anonyme des Mines de Blanzy (non daté – 1^{ère} décennie du XX^e siècle), archives de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (non coté).

Documents iconographiques

Fonds photographique de l'Ecomusée Le Creusot Montceau-les-Mines :

- 6527-1,5480-1 : le Château de Galuzot vers 1900
- 6224-6, MLM 295, 7313-1, 7263-4 : le Château de Galuzot (hôpital) après 1918

Bibliographie

CHAGOT Jules, PERRET-MORIN, Notice sur la Compagnie des Mines de Blanzy, Paris, 1854, 16p.

MANES M., Mémoire sur les bassins houillers de Saône-et-Loire, Paris, Imp. Veuve Dondey – Dupré, 1844, 175p.

PEYRONNARD Lucien, Le charbon de Blanzy, la famille Chagot et Montceau-Les-Mines – Histoire économique, politique et sociale du pays montcellien de 1769 à 1927, 1^{ère} partie : 1769-1877, Ecomusée de la Communauté Le Creusot Montceau-les-Mines, 1984, 266p.

RAGUT C., Statistique du département de Saône-et-Loire, Mâcon, Dejussieu, 1839.

Témoignages oraux

Mademoiselle Renée Brisepierre, demeurant à Galuzot dans l'ancienne ferme du château, petite-fille d'un jardinier de Lionel de Gournay, dernier gérant de la compagnie des Mines de Blanzy avant la transformation en société anonyme en 1901, et dernier résidant au château avant la transformation en hôpital.

ANNEXES

Dès 1825 Jean Baptiste François Maynaud, Comte de Pancemont, demanda une concession minière qu'il obtint le 22 Avril 1833 sous le nom de concession des Badeaux. Dès le 19 Août 1831 il céda ses droits à la société Sirodot Louvot & Cie qui exploitait alors les concessions des Porrots (cf IA 71000024) et de la Theurée-Maillot (cf IA 71000023). Il n'y eut jamais de réelle extraction de houille dans l'étendue de cette concession. En revanche y furent établies des infrastructures directement liées à l'exploitation houillère.

1 Les constructions des années 1832-1840.

1-1 La voie ferrée Montmaillot-Galuzot.

En 1832 la société Sirodot Louvot & Cie installa une voie ferrée (avec traction animale) reliant les puits de la Theurée-Maillot au nouveau port de Galuzot (la Cie ne possédait alors qu'un seul port, à La Valteuse, relié aux puits des Porrots par un simple chemin). Un dépôt de houille fut établi en bordure de la Bourbince, un pont fut construit pour traverser la Bourbince et rejoindre le port. Subsistent aujourd'hui des fondations sur la rive droite de la rivière tandis que l'on peut encore deviner les terrassements de l'ancienne voie ferrée.

Lors du rachat de la Compagnie des Houillères de la Theurée-Maillot et des Porrots en 1841 (nouvelle raison sociale de la société Sirodot Louvot & Cie en 1837, en liquidation dès 1840), l'extraction houillère à Montmaillot fut interrompue. Néanmoins le Grand Puits de Montmaillot (cf IA 71000023) fut partiellement exploité jusqu'en 1858, tandis qu'un nouveau puits fut foncé dès 1853. Cette voie de chemin de fer fut très probablement conservée. En effet lors de l'établissement de la ligne de chemin de fer Montceau-les-Mines / Paray-le-Monial vers 1870, un pont fut construit pour permettre la circulation sur la voie de 1832. Or un pont ne pouvait se justifier que par l'activité du port de Galuzot et l'usage de la voie ferrée. L'établissement vers 1927 de la voie ferrée électrifiée des houillères mit un terme définitif à la voie de la Theurée-Maillot à Galuzot.

Il subsiste encore certains tronçons de cette voie entre l'hôpital de Galuzot et la Route Nationale 70, et entre cette route et le stade des Gautherets (cette voie longe au Nord le quartier du Bey et la cité des Gautherets).

1-2 Les logements ouvriers.

Parallèlement, des logements ouvriers furent édifiés sur le site de Galuzot (logements des conducteurs, ouvriers du port...). Il est difficile de déterminer avec exactitude les dates de construction. Néanmoins, si l'on se réfère aux matériaux employés à Montmaillot vers 1834/35 (usage de briques produites directement sur les lieux d'extraction houillère), il est concevable que l'un des 2 logements en bordure de la voie (Pl.3 – 3) date de ces années-là.

Le second bâtiment (Pl.3 - 1), en moellon, correspond peut-être à une deuxième campagne de construction, entre 1837 et 1840.

1-3 Le bâtiment de l'administration.

Lorsque la société Sirodot Louvot & Cie changea ses statuts pour devenir la Compagnie des Houillères de la Theurée-Maillot et des Porrots le 3 Octobre 1837, la décision fut prise de transférer la direction de la société du site des Porrots (cf IA 71000024) à Galuzot.

Le bâtiment était décrit ainsi en 1841 1:

« ...un grand et beau bâtiment construit en pierres et couvert en tuiles plates, occupé par l'administration. Il comprend un rez de chaussée, un étage, des greniers et mansardes, deux caves du côté du nord et un autre bâtiment accessoire servant à usage de buanderie, offices et lavoir y attenants, chambre de domestiques, salle à manger, salon, bureaux, cabinet de travail et remise.

A l'étage supérieur se trouvent un escalier, un corridor, une cuisine, 6 chambres et un cabinet. Il dépend encontre des dits bâtiments des cours, de vastes jardins clos de murs, ornés d'une fontaine coulante. »

D'après la correspondance entre l'architecte P. Dumouza et Jules Chagot (cf 2-1) et un plan des années 1860^2 , il semble que ce bâtiment de l'administration est bien celui qui fut transformé vers 1860 en communs (partie Sud des communs et écuries – Pl. 3-4).

Un second pont existait sur la Bourbince, permettant de rejoindre la route longeant le Canal du Centre³. Il est probable que ce pont fut celui utilisé ensuite pour le château (Pl. 3 – B), puis pour l'hôpital de Galuzot (avant son remplacement dans les années 1990).

2 <u>Du château à l'hôpital.</u>

En 1841 la société Jules Chagot, Perret-Morin et Cie acquière les 3 concessions exploitées par la Cie des Houillères de la Theurée-Maillot et des Porrots, ainsi que les bâtiments d'exploitation, les logements du personnel... Mais ce n'est que vers les années 1858-59 que furent entrepris de profonds remaniements du site de Galuzot.

2-1 Le château de Galuzot. 1859-1863

Deux architectes vont œuvrer à la réalisation du Château de Galuzot et la transformation des bâtiments existants : d'une part P. Dumouza, architecte parisien, et M. GOICHOT, architecte de la compagnie, chargé semble-t-il essentiellement de la surveillance des travaux (mais apportant quelques propositions tout au long des travaux).

¹ Liquidation de la société en 1841, cahier des charges. Archives Départementales Saône-et-Loire, Fonds des Houillères de Blanzy, cote 171.

² Archives Départementales de Saône-et-Loire, Fonds des Houillères de Blanzy, cotes 187 et 282.

³ Des pieux en bois sont encore visibles dans le lit de la Bourbince. Les poutres IPN dont on peut encore voir la section sont certainement postérieures, datant d'une reconstruction ultérieure du tablier.

La collaboration de P. Dumouza a débuté vers 1856, comme l'atteste la lettre suivante ⁴:

« Monsieur

La lettre que vous avez bien voulu m'écrire et la conversation que nous avons eue à propos des constructions que vous avez à faire à Blanzy, et dont je connais maintenant le sage et large ensemble, rendent clair le mode de règlement des comptes et facilitent beaucoup l'exécution des travaux.

Elles peuvent se résumer ainsi :

Remboursement des frais de voyage.

Pour chaque jour passé à Blanzy vingt cinq francs réglés à chaque voyage.

Pour travaux généraux indiqués par le programme, cinq pour cent établis sur la totalité du devis basé sur le prix de la localité.

Pour les travaux que vous ferez exécuter par les employés de la Cie de Blanzy ce ne serait plus que trois pour cent.

L'administration fera exécuter au fur et à mesure, et quand elle le jugera opportun les projets réunis puisqu'elle propose de payer les honoraires aussi au fur et à mesure et suivant la décomposition du cinq pour cent qui embrasse la totalité du travail.

Projets	1	
Devis	1	
Dessins d'exécution	1	5
Surveillance	1	
Vérification	1	

Je ne parle pas des travaux extraordinaires et spéciaux exigeant beaucoup de calculs, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le faire observer.

Je crois, Monsieur que tout est prévu et que néanmoins tout est réduit à sa plus simple expression.

J'attends donc en même temps que votre lettre l'invitation de me rendre à Blanzy. Je vois avec plaisir ce programme coordonné et j'aime à penser que nous pourrons réaliser ce problème difficile: simplicité, grandeur, convenance, rien de trop, rien d'oublié.

Veuillez recevoir, Monsieur.

L'expression de mes sentiments distingués

P. Dumouza Arch^{te}- g^{de} rue 51 Batignolles

»

Un « mémoire » de l'architecte Dumouza, daté des années 1860, nous donne un aperçu des travaux réalisés par cet architecte pour le compte de la Cie :

- Eglise de Montceau-les-Mines
- Transformation d'un appartement situé 44 rue Blanche à Paris vers 1864 (résidence parisienne de Jules CHAGOT semble-t-il)
- La « maison de l'administration » à Montceau-les-Mines

⁴ Lettre de P. Dumouza à Jules Chagot du 30/04/1856. Archives Départementales de Saône-et-Loire, Fonds des Houillères de Blanzy, cotes 263.

- Le dépôt de Bercy (vers 1857)
- Projets de bureaux, magasins, maisons d'employés
- Projets « pour les machines de la Maugrand, Sainte-Marie et Sainte-Elisabeth »
- Projets d'écoles et chapelles
- Transformation d'un ancien abattoir en logements

Si l'on s'en réfère à cette liste qui n'est pas exhaustive mais un simple rappel des sommes dues à l'architecte par la compagnie à une date donnée, il apparaît que P. DUMOUZA a eu une place prépondérante dans le développement de Montceau-les-Mines durant le 3^{ème} quart du XIX^e siècle. Par ailleurs, il apparaîtrait que cet architecte fut « chef de service des bâtiments de Fourchambault et Le Creusot »⁵. Les registres du personnel des Ets Schneider au Creusot confirme l'existence de Dumouza, chef de service (« service divers ») du 15 Décembre 1853 à Juillet 1855⁶.

Une riche correspondance entre Demouza et Chagot d'une part, et entre Goichot et Chagot nous permet de dater la construction du château de Galuzot entre 1859 et 1863⁷. En Juin 1863 Jules Chagot annonçait son intention de venir s'établir à Galuzot (Il résidait alors à Paris, Léonce Chagot dirigeant les travaux à Montceau-les-Mines).

Le site de Galuzot, destiné alors au stockage et l'expédition de la houille (puis accueillant la direction des mines), devint un véritable lieu de résidence, coupant tout lien direct avec la production houillère. Les logements ouvriers furent ainsi transformés pour former la ferme du château avec poulailler, pigeonnier, étable à vaches, laiterie, vergers...

Après la mort de Jules Chagot en 1877 se succédèrent au château (et à la direction des mines) Léonce CHAGOT puis Lionel de Gournay (1893-1900). Durant le dernier quart du XIXè siècle le château fut agrandi (PL. 3-9), une chapelle construite (PL. 3-10).

2-2 L'hôpital de Galuzot. 1913

Vers 1905-1906, le château de Galuzot fut acquis par la commune de Montceau-les-Mines. Le 28 Août 1913 fut décrété la création d'un hôpital hospice, mais les travaux entrepris furent interrompus par la Première Guerre Mondiale. IL semble néanmoins que la destruction de l'extension Nord Ouest du château et de la chapelle date de cette période (disparaissent aussi les lambrequins de toit...).

⁵ DUGAST Anne, PARIZET Isabelle, *Dictionnaire par noms d'architectes des constructions élevées à Paris aux XIX^e et XX^e siècles,* Première série, période 1876/1899 avec des additions pour les années antérieures et postérieures, Tome II, Paris, Institut d'Histoire de Paris, 1991, notice 1760.

Notice 1760 : « arch ; chef serv. Bât. Fourchambault et Le Creusot ; [ann. Sageret, dern. Mention : 1882]
ADRESSE : 1875 : [31, r. Saint Georges – Batignolles] 31, r. des Apennins (17°).

Académie François Bourdon, archives Schneider, registre des employés de 1837 à 1882.

De plus cette correspondance livre de nombreuses informations concernant les divers fournisseurs, entrepreneurs...

L'hôpital, baptisé en 1927 hôpital Jean Bouveri, constitué simplement au départ de l'ancien château, fut doté de 2 nouveaux pavillons de part et d'autre de la construction de 1859-63. Il prit une réelle importance après la Seconde Guerre Mondiale : 1949 création de la maternité, 1951 nouveau service d'hospice, 1956 nouveau bâtiment pour le service de pneumo-phtisiologie...

Actuellement le Château de Galuzot abrite l'internat de l'hôpital et des locaux syndicaux. Les anciens communs et écuries ont été transformés en logements de fonction, tandis que la ferme, très proche de ce qu'elle devait être durant la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle, appartient toujours à la mine.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Pl. 1 : Carte de localisation, carte topographique, Montceau-les-Mines, n°2926 O, 1985, 1/25 000.
- Pl. 2: Plan de situation, plans cadastraux, sections BE et BH, 1978, 1/4000.
- Pl. 3: Les campagnes de construction à Galuzot entre 1832 et 1900, 1/4000.
- **Doc. 1**: Façade postérieure du Château de Galuzot en 1878, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (MLM 176).
- **Doc. 2**: Façade antérieure du Château de Galuzot vers 1900, carte postale, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (6527-1).
- **Doc. 3**: Façade postérieure du Château de Galuzot vers 1900, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (5480-1).
- Fig. 1 : Façade antérieure du Château de Galuzot (1859-1863).

98 71 0216 Z

Fig. 2: Facade postérieure du Château de Galuzot (1859-1863).

98 71 0217 Z

Fig. 3 : Logements des domestiques et écuries du Château de Galuzot (bâtiment d'administration et écuries de 1837-40 transformés en 1859-63).

98 71 0218 Z

Fig. 4 : Ferme du Château de Galuzot (anciens logements ouvriers des années 1830 transformés vers 1860 – façade Sud).

98 71 0219 Z

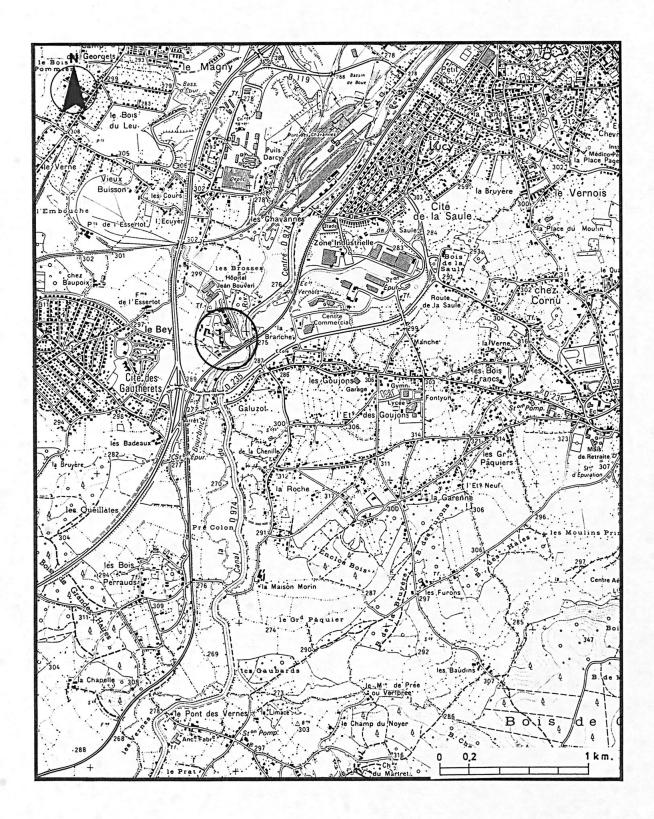
Fig. 5 : Pigeonnier, étable à vaches, laiterie et poulailler de la ferme du Château de Galuzot (façade Sud).

98 71 0220 Z

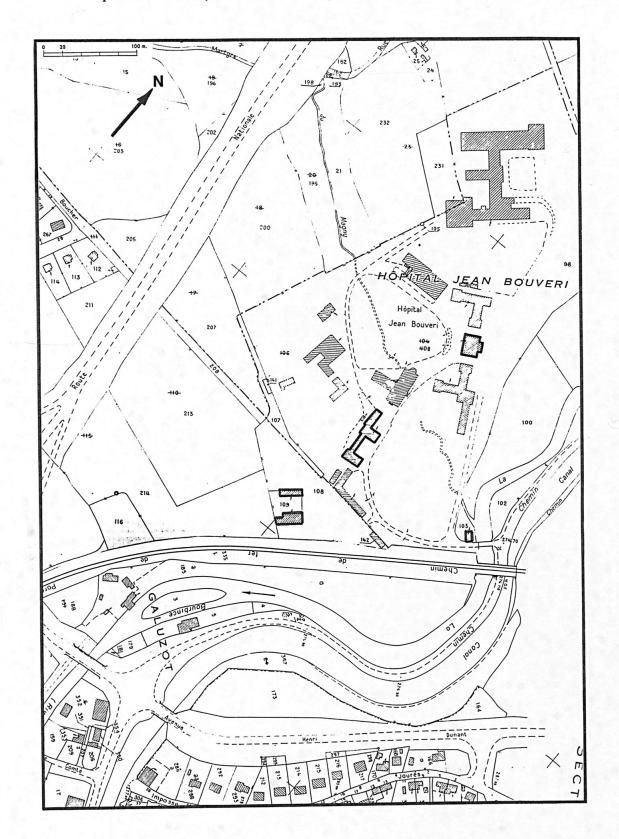
Fig. 6: Conciergerie du Château de Galuzot (vers 1860?).

98 71 0221 Z

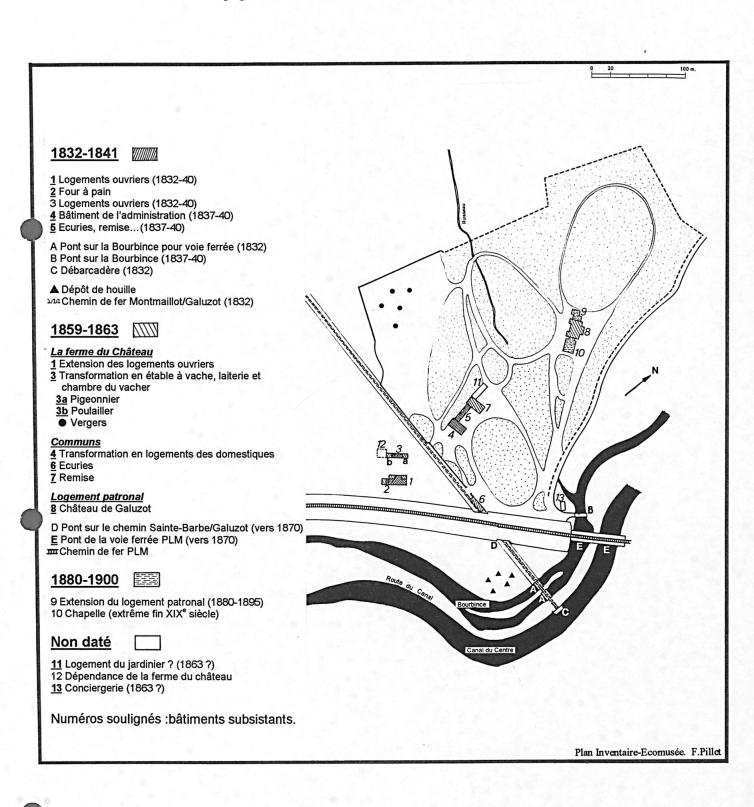
Pl. 1: Carte de localisation, carte topographique, Montceau-les-Mines, n°2926 O, 1985, 1/25 000.



Pl. 2: Plan de situation, plans cadastraux, sections BE et BH, 1978, 1/4000.



Pl. 3: Les campagnes de construction à Galuzot entre 1832 et 1900, 1/4000.



Doc. 1: Façade postérieure du Château de Galuzot en 1878, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (MLM 176).



Doc. 2 : Façade antérieure du Château de Galuzot vers 1900, carte postale, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (6527-1).



Doc. 3: Façade postérieure du Château de Galuzot vers 1900, fonds photographiques de l'Ecomusée Le Creusot Montceau (5480-1).



Fig. 1 : Façade antérieure du Château de Galuzot (1859-1863).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0216 Z



Fig. 2 : Façade postérieure du Château de Galuzot (1859-1863).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0217 Z



Fig. 3 : Logements des domestiques et écuries du Château de Galuzot (bâtiment d'administration et écuries de 1837-40 transformés en 1859-63).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0218 Z



Fig. 4: Ferme du Château de Galuzot (anciens logements ouvriers des années 1830 transformés vers 1860 – façade Sud).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0219 Z



Fig. 5 : Pigeonnier, étable à vaches, laiterie et poulailler de la ferme du Château de Galuzot (façade Sud).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0220 Z



Fig. 6 : Conciergerie du Château de Galuzot (vers 1860 ?).

Ph. Ecomusée – Inventaire. F.Pillet 98 71 0221 Z

